

## Les 18 ans de Josy Schlang

D'octobre 1941 à avril 1942, les déportations furent interrompues. Entre-temps, le consistoire avait réussi à établir des contacts avec certains des déportés du premier transport. La mise en route de ces contacts avait été très laborieuse. Le consistoire avait tout mis en œuvre pour avoir des nouvelles, même insignifiantes, sur le sort des déportés. Il s'était adressé au responsable du ghetto de Litzmannstadt, à la communauté juive de Cologne et à la Reichsvereinigung der Juden in Deutschland, à Berlin-Charlottenburg. Le 4 novembre 1941, le consistoire apprenait que sept déportés du convoi du 16 octobre avaient adressé des cartes postales à la Banque Générale à Luxembourg, demandant qu'on leur fasse parvenir de l'argent à partir de leurs comptes bloqués. S'il y avait des demandes d'argent, c'est donc que les déportés, arrivés à destination, étaient toujours en vie.

Le même jour, les services allemands informaient la Banque Générale qu'il était hors de question d'opérer des transferts d'argent destinés à des Juifs en dehors du Luxembourg et qu'aucune dérogation à ce principe ne serait admise. Cette lettre de la Zivilverwaltung, section IV A (administration des biens des Juifs et des émigrés) portait la signature du directeur Rabsch.

Le journal officiel des Juifs d'Allemagne, « Jüdisches Nachrichtenblatt » rappelait à son tour que des envois de paquets-cadeaux par voie postale à destination du Gouvernement général de Pologne étaient sujets à autorisation et que pour le moment aucune autorisation de ce genre ne serait accordée \*).

Malgré le fait que Litzmannstadt était partie intégrante du Reich, ces interdictions valaient aussi pour le ghetto de cette ville.

L'inquiétude était grande parmi les Juifs restés à Luxembourg, d'autant plus que des cartes postales envoyées de Luxembourg avaient été renvoyées aux expéditeurs avec la mention : retour, dans la rue du destinataire, pas de distribution postale pour le moment.

Entre-temps, par les contacts avec les communautés voisines, les Juifs du Luxembourg savaient que les déportations se poursuivaient dans la région, notamment à Trèves, Cologne et dans toute la Rhénanie. Le 8 décembre 1941, les premières nouvelles officielles parvenaient de Litzmannstadt ; c'étaient des demandes d'argent et de vivres.

\*) Jüdisches Nachrichtenblatt du 31 octobre et du 21 novembre 1941.

Theresienstadt, am 8. 1. 1944. 16

in 17. I  
d. 2. 11

Le ber. Dr. Grünberg

Ich bestätige dankend den Empfang Ihres (~~P~~) Paketes

Brief folgt. vom Januar 1944.

Rene Oppenheimer  
Unterschrift.

C'est généralement au moyen de cartes avec des formules préimprimées que les déportés correspondaient avec les juifs demeurés à Luxembourg.

Immédiatement, le consistoire adressa une circulaire à ses membres dans laquelle il demandait aux Juifs demeurant encore à Luxembourg une contribution d'au moins 10 RM par personne, et leur recommandait, étant donné l'interdiction d'envoyer des paquets-cadeaux, de faire parvenir aux déportés des lettres recommandées d'un poids maximum de 250 grammes et contenant de préférence des cigarettes, des bouillons de soupe et des vivres à longue conservation.

Vers la fin du mois de janvier 1942, ce faible lien fut rompu et toute relation postale avec Litzmannstadt coupée.

Ces relations subirent d'ailleurs des modifications tout au long des années 1942 et 1943, coupées au gré des autorités. Les Juifs du Luxembourg se saignèrent littéralement aux quatre veines pour venir en aide à leurs coreligionnaires déportés vers l'Est. Des pièces comptables partielles font état de 29 024 RM transférés entre mai 1942 et mars 1943, ce qui représente près de 3 000 envois à 10 RM, maximum autorisé par envoi.

De plus, des prodiges furent déployés pour faire parvenir des vivres, alors que les Juifs restés au pays manquaient eux-mêmes cruellement de tout. Des douzaines d'accusés de réception apportaient la preuve que les envois d'argent étaient effectivement parvenus entre les mains de leurs destinataires.

Parfois aussi, une carte postale ou une lettre parvenait au secrétariat du consistoire. Il s'agissait en général de cartes avec des formules préimprimées, pour indiquer la réception de paquets avec un emplacement réservé à la signature et à la date.

Mais en aucune façon, les expéditeurs ne pouvaient indiquer en termes clairs leur sort véritable ; on retrouve tout au plus, dans toutes les correspondances, des appels pressants pour des envois de vivres.

L'un de ces correspondants était le jeune Josy Schlang, déporté avec ses parents Tobias et Anna Schlang. Il n'était resté que quelques semaines à Litzmannstadt, puis avait été transféré au camp n° 13 du Front du Travail à Posen, où il était le seul Juif luxembourgeois parmi des Juifs de Prague, de Cologne et de Vienne. Le jeune Josy réussit à envoyer plusieurs lettres à Luxembourg, et le consistoire établit une véritable correspondance avec lui, envoyant de nombreux petits colis contenant des vivres, qui, semble-t-il, arrivèrent à leur destinataire.

Le 5 juin 1942, Josy Schlang écrivait :

« Je suis très étonné de ne plus avoir de vos nouvelles. J'espère que votre long silence n'est pas signe de malheur. Aujourd'hui, j'ai fêté, plein de tristesse, mon 18ème anniversaire. J'ai travaillé très dur et je n'avais rien à manger. J'espère pouvoir passer mon prochain anniversaire auprès de mes chers parents. Envoyez-moi, s'il vous plaît, de nouveau quelque chose à manger, car j'en ai beaucoup, beaucoup besoin. J'ai déjà terriblement maigri. Aidez-moi, je vous en prie, je vous en prie, ne m'abandonnez pas. Envoyez-moi aussi si possible des vêtements, car je n'ai presque plus rien à me mettre et je vais pratiquement en guenilles.

J'ai surtout besoin d'un pantalon et de chemises. Je me réjouirais également d'avoir de vos nouvelles, une lettre ou une carte avec une vue de Luxembourg. Ne m'abandonnez pas, sinon je désespère. Je reviens de mon dur travail et je suis si fatigué. Maintenant je me couche sur mon lit si dur. Ne m'abandonnez pas et pensez à moi aussitôt que possible. Dieu vous protège ! ».

DER AELTESTE DER JUDEN  
in Litzmannstadt.

Litzmannstadt-Ghetto, den 13.11.1941

Nr. 9082/br./41;

An die  
Israelitische Kulturgemeinde,  
in Luxemburg.  
Heypergstrasse 71.

Betr: Ihr Schreiben v. 31. Oktober 1941.

Auf den Inhalt Ihres obigen Schreibens teile ich  
Ihnen höflichst mit, dass am

18. Oktober 1941 - 512 Personen

nach hier eingewiesen wurden. Ueber den Verbleib Ihrer 350  
anderen Gemeindeglieder ist uns nichts bekannt.



*Lettre du Aelteste der Juden de Litzmannstadt confirmant l'arrivée d'un convoi de Juifs en provenance de Luxembourg.*

Le 26 juin 1942, une ultime carte où le jeune déporté se plaint de maux de tête et d'yeux !

Je suis couché sur mon lit, dit-il, et il est dur de rester couché le ventre vide.

Josy Schlang ne devait pas fêter son 19ème anniversaire avec ses parents. S'il survécut miraculeusement, Tobias et Anna Schlang moururent en déportation.